
Communication à destination d'un public scientifique

L'ambivalent discours mexicain sur le programme *bracero* : exploitation des travailleurs migratoires en sol étranger et abus en territoire national.

Cette conférence sera présentée à une table ronde organisée par Maurice Demers dans le cadre du Congrès de l'Association canadiennes des études latino-américaines et Caraïbes 2013, à l'Université Laval.

Au printemps 1947, lorsque vient le temps de renégocier les termes des accords *braceros* qui encadrent la migration saisonnière de travailleurs agricoles mexicains aux États-Unis, les journaux de la capitale mexicaine vantent les vertus du programme grâce auquel les intérêts de travailleurs mexicains pourront être mieux protégés. L'inclusion du Texas au programme de travail migratoire est alors célébrée, les consuls mexicains pouvant dès lors mieux superviser les conditions de travail de leurs concitoyens. Cette euphorie reliée au renouvellement des accords *bracero* s'avère éphémère : à l'automne le Mexique menace de retirer le droit du Texas à embaucher de la main-d'œuvre *braceril*, en raison des mauvais traitements qu'y subissent ses ressortissants.

L'accent que mettent les autorités mexicaines sur la question discriminatoire à chacune des rondes de négociations des accords *braceros* de 1947 à 1964 trouve sa justification dans la Constitution mexicaine de 1917 qui établit la responsabilité du gouvernement à protéger ses concitoyens en terre étrangère. Dans cette conférence, nous intéresserons à l'ambivalence du discours mexicain sur la question de la discrimination des travailleurs agricoles migratoires mexicains en soulignant les critiques adressées aux employeurs américains et en mettant en lumière les irrégularités dans la gestion du programme dont sont victimes ces mêmes travailleurs dans leur pays natal.

Nous verrons que le discours gouvernemental entourant la protection des *braceros* se voit entaché et discrédité par les nombreux abus commis par les fonctionnaires mexicains envers les candidats à la migration saisonnière et par le laissez-faire des certains consuls mexicains aux États-Unis.

Conférence à destination de la communauté

Évolution des politiques migratoires américaines et consolidation d'un discours anti-mexicain

Depuis la fin des années 1960, le discours entourant l'immigration mexicaine aux États-Unis présente un caractère alarmiste. Les expressions « invasion *latina* » et « reconquête » font partie du vocabulaire dénonçant la menace que représente la présence de migrants mexicains en sol américain. Cette situation se radicalise dans les années 1980 et 1990 alors que le Mexique, qui traverse une période économique difficile et procède à un réajustement de ses politiques de développement en réduisant le filet social déjà mince, exporte plus de migrants. De plus, à partir des années 1970, l'économie américaine ralentit par rapport aux années qui suivent la Deuxième Guerre mondiale. En plus du maintien du nombre de migrants en provenance du Mexique et du ralentissement de l'économie, les premières attaques terroristes dirigées contre les États-Unis au début des années 1990 viennent confirmer la vision anti-immigration. Les préoccupations au sujet de l'immigration aux États-Unis se recentrent alors sur la question de la sécurité nationale, ce qui consolide l'idée de menace *latina*.

Dans cette conférence, nous expliquerons la consolidation de ce sentiment de menace aux États-Unis en relation avec les changements apportés aux politiques migratoires américaines et au contexte socio-économique de la deuxième moitié du vingtième siècle. La présentation aura pour but d'introduire quelques notions de base de la politique migratoire américaine ainsi que de sensibiliser le public à la construction de discours anti-immigrants qui affectent les communautés hispanophones, et particulièrement mexicaines, en Amérique.
